

M. Lafon lit un rapport sur les titres académiques de M. Valsou, candidat à la place laissée vacante dans la classe des sciences par le décès de notre regretté collègue M. Saint-Clair Duport.

M. Locard entretient l'Académie de la découverte d'une tombe d'enfant trouvée près de la rue de Trion, lors de l'établissement de la gare du chemin de fer funiculaire de Saint-Just. Il communique un plan de la tombe.

A l'intérieur, reposait le squelette qui paraissait avoir été dérangé de sa position primitive par une main criminelle. Mais la pièce la plus curieuse est un masque creux qui se trouvait aux pieds de l'enfant, et qu'un coup de pioche a malheureusement brisé. Les débris rajustés ont permis néanmoins de reproduire fidèlement le relief de ce masque, et d'en retirer une image très nette. C'est le portrait gracieux, presque vivant, d'une enfant que la mort vient de frapper ; les traits sont d'une grande pureté, les joues ornées de fossettes, les lèvres semblent sourire, et les yeux, fermés sous de longs cils, n'ont pas encore subi l'affaissement cadavérique. D'après l'inscription du cippe, cette figure serait celle de Claudia Victoria, âgée de dix ans, un mois et onze jours, fille de Claudia Severina, et d'après la forme du cippe et le caractère des objets trouvés dans le même cimetière, cette enfant vivait à Lugdunum vers la fin du second siècle de notre ère.

Une discussion intéressante s'engage à ce sujet. On admet comme probable l'hypothèse d'un moulage après la mort pour conserver les traits d'une fille aimée, et la mère aurait ensuite pieusement déposé aux pieds de la morte le masque qui avait touché ses chairs.

M. Loir, en remerciant M. Locard, émet le vœu que cette communication, rédigée définitivement, puisse prendre place dans les Mémoires de l'Académie.

*Séance du 31 mai.* — Au début de la séance, M. le Président rappelle les diverses candidatures posées pour les élections du 6 juin ; une courte discussion est engagée à ce sujet.

M. Parizet soumet à l'Académie un fragment de drap d'or, du treizième siècle, en style arabe. Le fond est rouge cramoisi et représente un sergê. Le dessin se compose de deux cercles concentriques, renfermant dans l'espace annulaire des roses, et dans